

pour les diabétiques

Une pomme de terre bonne pour la santé des personnes malades du diabète. C'est le tubercule qui a été mis au point et qui est cultivé par des passionnés au cœur de la Montagne Noire.

Il est déconseillé voir interdit pour certains malades du diabète, de consommer des pommes de terre à cause de leur teneur en sucre trop élevée : un féculent riche en amidon, l'ennemi du diabétique. Les choses risquent de changer car depuis 3 ans maintenant, de manière certes encore confidentielle, sont cultivées aux confins de l'Aude des pommes de terre à faible teneur en sucre. Dans la Montagne Noire, en lisière avec le Tarn, à 850 m d'altitude, s'étend la commune Les Martys et le domaine Martinole qui produit ces fameux tubercules médicinaux.

L'histoire remonte à plusieurs années en arrière, née d'une rencontre entre Jean-Claude Varenne diabétique, passionné d'agriculture biologique et son médecin diabéto-

existait depuis très longtemps mais il a fallu cette rencontre pour mettre en place une méthode culturale minutieuse, extrêmement exigeante, ancestrale excluant toute automatisation, machinisme, industrialisation et rendement à tout prix. Ces contraintes expliquent que les agriculteurs ne se bousculaient pas aux portillons de leurs exploitations. « Aucun paysan ne voulait se lancer dans cette culture trop astreignante », raconte Jean-Claude Varenne qui une fois libéré de sa carrière professionnelle dans la Ville Rose, a revêtu les habits d'agriculteur pour explorer cette filière.

De nombreuses conditions sont nécessaires pour mener à bien la production de ces pommes de terre, en commençant par l'aval de la faculté pour les malades atteints de diabète et ceux qui suivent un régime diététique médical.

En vue d'assurer une continuité sans faille dans la qualité de la production, s'est imposée une rotation des cultures sur 7 ans sur une même parcelle. Cela con-

pour la culture des tubercules, en supprimant tout apport d'engrais et de substances extérieures, de traitement phytosanitaire, conformément à la réglementation de l'agriculture biologique.

Sur une exploitation familiale de 16 ha, Jean-Claude Varenne, son épouse Catherine, son fils Eric débroussaillent des surfaces recouvertes de fougères, genêts, plantes sauvages, arbustes en vue d'accroître la production. Neuf tonnes avaient été récoltées en 2016, ce tonnage devrait doubler cette année entre juillet et

Une culture renouvelable tous les 7 ans sur la même parcelle

décembre.

Les pommes de terre sont rangées délicatement dans des caissettes de 2,5 kg afin de ne pas provoquer de chocs entre elles, qui provoqueraient des apports en sucre. Elles sont expédiées dans le quart sud-ouest de la France.

Hôpitaux, maisons de retraite, cantines scolaires mais aussi les rayons diététiques des magasins « bio » sont très demandeurs.

Le seul problème désormais réside dans la montée en puissance de cette production unique en France qui aspire au franchissement des frontières.

Pierre Adroit

UNE FAIBLE TENEUR EN SUCRE ET UN CONTRÔLE POINTILLEUX

La faible teneur en sucre dépend de 3 facteurs.

- Le choix variétal de plants certifiés est essentiel. Les variétés Altesse, Charlotte, Nicola ont été sélectionnées parmi plusieurs dizaines de tubercules.
- La méthode culturale ne l'est pas moins et doit favoriser une levée très rapide de la plante, des buttages répétitifs, le choix du mois de plantation, le strict respect de la bonne température du sol.
- L'absence totale de conservation afin d'éliminer toute augmentation de la teneur en sucre liée aux conditions de stockage et de conservation d'où l'ex-

biologique et son médecin diabéto-